



## EDITORIAL

1

Le président d'ACA2,  
Benoît Burucoa ....

## FOCUS SUR

3

Le fonds de dotation  
Par Jean-Louis Chelle

## EVENEMENT

4

Le séjour des congolais en  
France : le congrès de  
Montpellier. Formation  
et visites à Bordeaux

## ENTRE ACA ET ACA2

8

LeT2 du Siège d'ACA  
et son Equipement

## ANTENNES

9

Toute l'actualité des  
antennes d'ACA2  
Pages 5,6,7,9,10,11



Séjour de deux membres d'ACA à Bordeaux en Juin 2014 (page4)

## EDITORIAL

*D'Asie en Europe, d'Afrique en Amérique du Nord, d'Amérique du Sud en Océanie, un être humain naît de la pulsion de vie de deux êtres, de leur besoin de s'unir, de leur désir de transmettre la vie.*

Le premier acte de ce tout petit, quelles que soient ses origines, la condition de ses parents, la situation de son pays, est de prendre une **grande inspiration de l'air** de notre planète. A ce moment là, le nourrisson crie. Cet air appartient à tous. Cet air et ce ciel sont comme un abri dans l'univers, comme une habitation pour tous les humains.

Son deuxième acte est de se séparer du ventre de sa maman, déjà. **Le cordon ombilical est coupé.** Le bébé crie, il est temps pour lui de vivre sa vie.

Son troisième acte est de recevoir **le soin de son corps** à peine sorti des eaux du ventre de sa mère. Un humain, dont il a besoin, doué de l'intelligence du cœur, lave et sèche ce corps livré à lui-même, vulnérable. Et il crie de nouveau.

Son quatrième acte est de crier encore, cette fois pour **se nourrir**, puis de chercher et de saisir dans sa bouche un mamelon ou une tétine. Il reçoit d'autrui, dont il a besoin.

**Toute la naissance est cri, toute la naissance est expérience de l'autrui.** Dès lors, l'humanité existe et se transmet grâce à ces liens qui se tissent entre un être et d'autres êtres. De ces liens, dépend ce sujet, cette personne, avec son identité, sa singularité, son unicité, jusqu'à la toute fin de sa vie.





➡ *D'Asie en Europe, d'Afrique en Amérique du Nord, d'Amérique du Sud en Océanie, des femmes et des hommes, des enfants et des vieillards, meurent, suspendent leur souffle définitivement, et emportent leur mystère.*

Leur cœur cesse de battre ; leur cerveau s'éteint ; les cellules résistent, vivent encore un peu.

**Les liens de toute cette vie** qui s'achève ont tissé une toile visible et invisible. Cette existence, dans sa durée, son parcours, son chemin, sa voie, sa trajectoire, sa course, son histoire, son trajet, s'est enracinée. Cette femme, cet homme a créé, construit, produit, entrepris, engendré, **fécondé**.

L'arbre, par son tronc, puis ses branches, a fleuri et porté du fruit. Cet humain a porté des habits, a pris des habitudes, a habité dans des lieux. Il a connu des hauts et des bas, il a **rencontré des limites**, des pertes, séparations et deuils. Il a connu des faims, sinon la faim, des conflits sinon la guerre, des manques sinon la pauvreté, des injustices sinon la torture... Il a dû traverser le deuil de sa propre mortalité. **Sa vie** est unique, elle a coûté sûrement, **son prix est inestimable**. Sa trace, sa marque, son don, sa mémoire meurent, c'est vrai, mais ne disparaissent pas, ne s'oublent jamais totalement. Ils se transforment, sans doute, comme de poussière et

de cendre en humus et en air, dont chacun a besoin, dont nous héritons tous.

*D'Asie en Europe, d'Afrique en Amérique du Nord, d'Amérique du Sud en Océanie, des personnes malades non guérissables sont confrontées à leur finitude.*

Durant le temps de leur mourir, parfois long de plusieurs mois ou années, **elles risquent de subir** des souffrances physiques infernales et atroces, une détresse morale profonde et terrible, un abandon affreux et désolant, ou encore une provocation de leur mort aveugle et glaciale.

**Mais des témoins**, parents, amis, citoyens, acteurs de santé, accompagnants sont heurtés par l'intensité et la complexité de ces souffrances là, par autant de cris perceptibles ou voilés. C'est inacceptable pour eux !

Ils sont marqués par la difficulté et les limites à les soulager. Peut-on mieux faire ? Comment se comporter différemment envers eux ?

Peut-être sont-ils éprouvés par les réactions des familles, des proches, eux même angoissés et épuisés. Comment les considérer, les accompagner ?

Ils sont parfois alertés par leurs propres réactions ou celles d'autres accompagnants, maladroitement ou inadaptées, manifestations de leur épreuve. Mais qui aide et prend soin des aidants ?

Ces besoins, ces constats, ces émotions, sont **autant de cris**, d'adultes cette fois, d'humains tendus vers d'autres êtres humains. De ces cris, naît une volonté, celle de **ne jamais rester seul face à la souffrance extrême d'autrui**. Ainsi se fondent, ici et ailleurs, les soins palliatifs, que l'on pourrait nommer les « soins d'accompagnement ».

*D'Asie en Europe, d'Afrique en Amérique du Nord, d'Amérique du Sud en Océanie, le creuset des soins palliatifs est la souffrance et la détresse induites par la maladie mortelle.* Leur déclic est le réalisme, le pragmatisme, qui fixent des objectifs. Leur inspiration est l'altruisme, la solidarité, qui suscitent l'alliance thérapeutique. Leur souffle est l'existential, le spirituel, qui donnent sens au projet et à l'agir.

Les soins palliatifs deviennent un projet de soins, de traitements, d'attitudes et de comportements, construit pour toute personne atteinte d'une maladie grave évolutive non guérissable, souvent bien avant la phase dite terminale, quels que soient le lieu, la pathologie et l'âge. **La « main palliative »**, qui se veut tout à la fois technique et relationnelle, prend en compte le corps, d'abord, par l'évaluation et le traitement de la douleur, par la propreté et le confort, par la sécurité... Ce corps est celui d'une personne qui devrait toujours rester quelqu'un aux yeux des autres, et ne jamais devenir personne aux yeux de quelqu'un. Ses proches, partenaires et bénéficiaires du projet, doivent être pris en considération, afin d'être capables de rester proches du patient. Mais qui pourrait faire face tout seul, et-qui-peut tout seul en situation palliative complexe ? Personne, et seule une équipe, c'est-à-dire au moins deux ou trois personnes, y parviendra. L'environnement, la société, sensée abriter les plus vulnérables parmi les siens, doit être suscitée. Les pouvoirs qui l'organisent et la gouvernent doivent se laisser interpeler, provoquer ; ils ont à réagir, à investir, à développer la médecine palliative. Un des premiers signes de reconnaissance est de rendre accessibles des antalgiques forts telle la morphine en solution orale, dont le coût est très abordable.

**Maintenant, avant de faire silence, permets-moi de m'adresser à toi**, qui naquit, qui parcourt ton existence, qui espère et bâtit, toi qui traversera une toute fin de vie. Que penses-tu de ce **combat à mener** « là bas, pour eux, pas si loin » : soulager leurs douleurs corporelles, apaiser leurs épreuves morales, regarder ces humains incurables, ces êtres vivants, et découvrir leur part d'extraordinaire, considérer leurs parents et amis qui les nourrissent affectivement, travailler de concert en équipe pour tenir et innover, permettre à nos sociétés de **se laisser enseigner par ceux qui meurent**, de recevoir leur sagesse et leur quête existentielle.

**Pr Benoît BURUCOA, Président.**

## Et le FAASP ?

Dans quelques jours, le Fonds de dotation, nommé FAASP (Fonds Aquitain pour l'Accompagnement et les Soins Palliatifs), fêtera sa première année. Il est donc opportun de faire un point sur son activité depuis sa création.

Pourquoi ACA2, la Fédération Alliance et PalliAquitaine ont elles décidé de s'unir pour créer cette nouvelle structure ? Je répondrais pour mettre en commun leur potentialité, au delà même du simple territoire d'Aquitaine, pour ouvrir les perspectives des trois associations, mais avant tout pour récolter des fonds importants. La finalité est d'aider d'une façon pérenne les trois associations fondatrices qui œuvrent au développement de l'Accompagnement et des Soins Palliatifs, de soutenir les projets qu'elles ne pourraient mener à bien sans son aide.

Si le pourquoi était parfaitement défini, le comment restait relativement plus flou dans la mesure où très peu d'exemples comparables existaient à ce jour. Il ne s'agit pas d'une fondation, et le législateur, dans son désir de susciter une nouvelle source de financement et de levée de fonds au profit d'organisations caritatives, a créé un outil très simple, avec peu de barrières administratives et qui laisse une grande place à l'imagination et à l'initiative.

Ce sont donc les réflexions de nos administrateurs, venus d'horizons socio-économiques très différents, qui ont permis de définir nos premières actions.

Il a été acté que ce Fonds n'était pas primordialement destiné à assurer les frais de fonctionnement des associations, mais bien de leur permettre la réalisation d'objectifs précis correspondants à ceux du FAASP. Il est très vite apparu que seules les entreprises (ou presque), étaient en mesure d'apporter une réponse significative à notre recherche de fonds. Il a donc été décidé de nous tourner vers elles en priorité.

Dans l'immédiat nous prévoyons une rencontre avec un industriel Français, afin d'examiner avec lui quels types de rapports innovants pourraient s'établir avec le monde de l'entreprise.

Nous allons demander aux Associations Fondatrices de nous faire parvenir des projets concrets, aptes à éclairer les donateurs sur la destination et l'utilisation de leurs apports.

Dans un deuxième temps, nous organisons une conférence de prestige destinée aux chefs d'entreprise de notre région pour les sensibiliser à la maladie grave et au deuil dans leur milieu professionnel, avec tout ce que cela peut représenter en terme de difficultés humaines, voire même fonctionnelles dans leur entreprise. Cette conférence se tiendra à l'Ecole Nationale de la Magistrature, suivi d'un dîner débats à l'Hôtel de ville de Bordeaux le 11 décembre 2014.

L'année 2015 sera consacrée en priorité à la préparation, pour l'automne, d'une grande manifestation culturelle " tous publics ", suivi d'un dîner "vente aux enchères "tourné plus spécifiquement vers les chefs d'entreprise.

Voilà en quelques mots résumés les projets de notre FAASP.

Le canevas initialement établi est, pour cette année respecté. Le développement de nos actions nous permettra, nous en sommes persuadés, de nous trouver au rendez-vous que nous avons fixé à 2016/17 pour nos premiers résultats.

Jean-Louis Chelle

Président fondateur du FAASP et administrateur d'ACA2



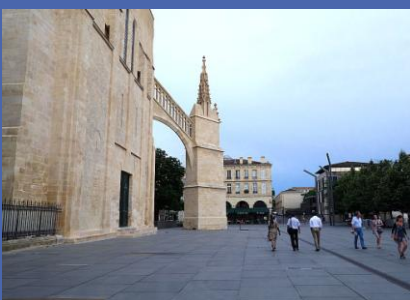
La SFAP à Montpellier



Promenade à Lacanau



A Marie Galène



Sur le parvis de la Cathédrale



Le restaurant le Maixent

## Le congrès des Soins Palliatifs a eu lieu du 18 au 20 Juin 2014 à Montpellier avec :

- La venue de 3 amis Congolais à Montpellier, puis à Bordeaux de Soeur Eliane Julienne Boukaka, présidente d'ACA, M. Edmond Serge M'BON, Vice-Président et Sr Thalina Carine KANDZA.
- Une intervention de Sœur Eliane Julienne BOUKAKA, présidente de l'ACA, dans l'atelier « Précarité, multiculturalité », et plus exactement en développant l'article « Quelle place pour la personne africaine malade grave dans les soins palliatifs en mouvement »
- Une intervention de Maud FONTAINE, administratrice d'ACA2 et doctorante en science de l'information, CNRSP, Paris, dans l'atelier « communication en tension », et plus exactement en développant l'article « entre partages et tensions : le soin palliatif,
- un objet communicationnel

## Résumé de séjour de Mr M'Bon et de Sœur Thalina en juin 2014

Congrès à Montpellier les 17, 18, 19 et 20 juin

- Le vendredi 20 au soir : arrivée en train à Bordeaux et véhiculés par le Pr Benoît Burucoa pour se rendre chez Sabine Chognot à Mérignac.
- Samedi 21 déjeuner Champêtre à Lacanau lors d'une réunion familiale chez une fille de Sabine et promenade à Lacanau-Océan.
- Dimanche, rendez-vous avec Benoît qui leur fait visiter Arcachon avec repas pris au restaurant en compagnie de sa femme. Retour et hébergement chez Benoît à Saint-Morillon.
- Lundi matin 23, pris en charge par Alliance 33 et repas au resto.
- L'après-midi, invités à Marie-Galène par Michelle Rustichelli et Benjamin Guy puis petite visite à Benoît dans son bureau de Saint-André.
- Promenade sur le parvis de la Cathédrale puis repas au restaurant avec Mireille, Anne, Mychelle et Gaby, Benoît. Retour à Saint- Morillon.
- Mardi matin hôpital Saint-André avec deux heures de formation avec Mireille Ferréol puis repas au resto avec Alban Mayela et retour en train sur Paris en début d'après-midi.
- Séjour le mercredi et jeudi à Rueil-Malmaison chez les Oblates
- de l'Eucharistie.



## Le dîner dansant à l'Ile de La Réunion

Le Samedi 20 septembre a eu lieu le traditionnel dîner dansant de l'association.

Soixante dix personnes ont répondu présentes. Le dîner fut succulent autour d'un buffet froid et chaud garni de mets créoles et métropolitains.

A 20 h, La soirée débute, l'ambiance est d'emblée chaleureuse grâce à Patrick notre DJ qui anime et rythme la soirée avec le talent que nous lui connaissons. Entre les plats et les danses, sont proposées des enveloppes surprises au nombre de 120 et qui sont toutes achetées en 15 minutes.

Grâce à nos généreux donateurs les 33 lots de la tombola sont tirés au sort sur les numéros des billets d'entrée, la valeur des lots s'étale de 20 à 165 euros, tous les heureux gagnants sont vraiment ravis et le manifestent.

Pour cette année, les fonds récoltés avoisinent les 1500 euros.

Les remerciements envoyés par les participants par mails, textos ou appels nous encouragent à continuer notre action et à la pérenniser.

Le clin d'œil de l'antenne bordelaise sous forme de 3 bouteilles d'excellent Bordeaux à gagner est apprécié non seulement des gagnants mais aussi des organisateurs locaux que nous sommes.

La soirée se termine à 2 h du matin et rendez-vous est pris pour l'année prochaine.



Mary-Line BENARD et Michèle PEYRICHOUX

**LE COLLECTIF ANDONIPAVE A PROPOSE UNE EXPOSITION  
AU PROFIT D'ACA2 EN AVRIL 2014**

**Ce collectif hétérogène est né en juillet 2010** d'un défi pictural autour d'un projet de galerie, **ce groupe d'artistes de la Réunion** donne à voir des productions variées et originales.

Il est composé de cinq membres:

Antoine Mellado, Dominique, Nicoletta Bedan, Véronique Mangata et Pascale Lafargue, chacun de ces artistes présente un univers bien à lui, exécuté à travers une sensibilité extrêmement différente d'un artiste à l'autre. La diversité des supports, des techniques et des sujets créent un monde riche de découverte qui s'harmonise avec l'île où les œuvres ont pris naissance. La réunion de ces artistes respire la richesse culturelle qui nous entoure. (Voir la suite page suivante)



**L'association ACA2 (Association Congolaise Accompagner)**  
qui a pour objectif la prise en charge des malades  
relevant de soins palliatifs au Congo Brazzaville  
avec

**Dominique Dijoux, Nicoletta B. , Véronique Mangata,  
Pascale Lafargue et Antoine Mellado**  
ont le plaisir de vous convier au vernissage

**"Du Jardin à l'Atelier"**  
**samedi 5 avril, dès 18h**

Exposition de peintures et de sculptures du 5 au 12 avril 2014,  
dans le **jardin** et à l'**atelier** de l'artiste au 6 imp. Georges Brassens  
à Trois-Mares (Tampon) / Ouvertures : **10h - 17h30**

Contacts : 0692 66 96 65 / 0692 67 88 66



**30 à 40% de la vente des tableaux sera reversée au bénéfice d'ACA 2**

**ANTOINE MELLADO :**

Inspiré par l'île de Mayotte où il a vécu et qui lui a donné envie de transcrire, de traduire par la couleur l'immédiateté de ses sensations. Il se définit comme un coloriste.

**DOMINIQUE DIJOUX :**

Artiste autodidacte et pluridisciplinaire, il développe un langage personnel où la profusion des techniques et les recherches effectuées sur le support de la peinture, tiennent une place centrale tout en restant connecté à l'histoire.

**NICOLLETA BEDAN :**

Son art pictural ne laisse personne indifférent. Les couleurs chaudes qu'elle utilise sur un support de techniques variées dévoilent une nature optimiste, énergique et généreuse. Elle a une passion pour le « jazz black métis » qui transpire dans la plupart de ses œuvres.

**PASCALE LAFARGUE :**

Illustratrice, originaire de l'Archipel des îles Saint Pierre et Miquelon, propose de découvrir à travers ses œuvres un peu de son histoire, et aussi montre l'étroite relation qui relie l'homme à la nature.

**VERONIQUE MANGATA :**

Elle nous invite à l'imaginaire à travers ses sculptures créées de toute pièce de matériaux de récupération. Ses marionnettes sont une projection naïve sur une réalité qui nous dépasse.

Michèle PEYRICHOUX, Vice présidente.





# Le T2 du Siège d'ACA



Pour Visiteurs,  
Malades et leurs  
Familles,  
Formateurs...





## Accompagnement et escorte d'un Monsieur hospitalisé à l'USP

*« ...j'aime aussi beaucoup les Iles Canaries ! »*

**Samedi** : S. la bénévole présente rend compte sur le « cahier des bénévoles », que monsieur H. (chambre 19) a discrètement exprimé qu'il « aimerait voir la mer ».

**Lundi** : V. le bénévole présent commence la lecture du « mille-feuilles » et y trouve la demande de monsieur H. Entendant marcher dans le couloir, il sort, c'est un médecin de l'Unité auquel il transmet l'information.

Le docteur lui demande alors de le suivre, et avançant croise une infirmière qu'il entraîne. Puis il rencontre le père de Monsieur H... Il l'invite à le suivre aussi jusqu'à sa chambre. Ces quatre personnes y pénètrent, entourant le lit. Ce dialogue s'installe :

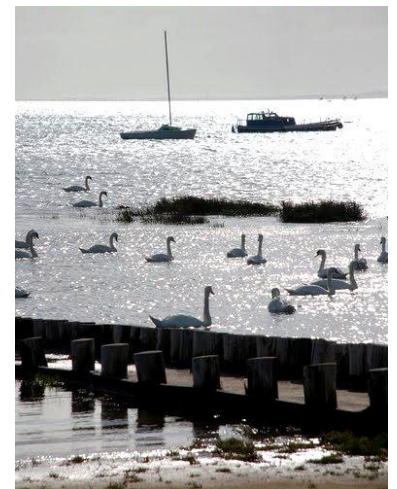
*« Il paraît que vous voudriez aller voir la mer ? dit le médecin*

- *Oh, quelqu'un a « cafté » ! Répond avec un sourire timide, monsieur H. d'habitude très réservé.*
- *Mais c'est vrai, vous en avez envie ?*
- *Oui docteur!*
- *Mais où ?*
- *Vous voulez que j'indique latitude et longitude ?*
- *Non, c'est pour savoir votre préférence, Océan, Bassin d'Arcachon ...?*
- *Peu importe. »*

Le trio médecin, infirmière et bénévole prend alors congé. Arrivés dans le couloir, le médecin dit : « *il faut faire vite et prévoir une infirmière et un bénévole pour une escorte en voiture avec fauteuil pour mercredi matin.* »

**Mercredi** : Comme d'habitude, j'arrive à l'USP, mais à 9h ce jour-là ! Déjà dans le couloir du service, M. H. est prêt, souriant dans son fauteuil, avec à ses côtés Sylvie, l'infirmière qui nous accompagne. Elle tient une valise (sac de voyage ?) qui semble contenir tout ce qu'il faut avoir sous la main, pour le cas où... Nous installons M. H dans la voiture du bénévole autorisée à entrer dans la cour. Avec son accord nous branchons Radio Classique et partons. Après 50 minutes de voyage au cours duquel, comme lors de toutes rencontres avec les bénévoles, M. H. parle très peu, nous arrivons à Cassy. C'est une petite plage du « fond du Bassin » où il n'y a pas toujours l'eau. Elle est là en ce jour ensoleillé de septembre ; il est 10h ; c'est « marée haute ». Garés face au Bassin, tout au bord de la plage, les effluves de l'air marin embaument immédiatement lorsque Sylvie ouvre la portière, « *monsieur H. avait les larmes aux yeux* » me confira-t-elle plus tard !

Par la « rampe de mise à l'eau », nous approchons du rivage le fauteuil sur lequel M. H. est installé. Nous lui proposons de le déchausser s'il souhaite se baigner les pieds ; il accepte. Nous l'installons pieds et chevilles immergés. Il reste en silence devant le paysage où volent des mouettes. Quelques cygnes s'approchent qu'il distingue un peu, comme pour l'entourer. Moment d'émotion pour moi en pensant à « *Signes des temps* », la chanson où jouant sur les orthographes « signes », « cygnes », Francis Cabrel évoque l'errance d'une vieille dame en fin de vie ! Nous restons ainsi plusieurs dizaines de minutes, encadrant M. H. dont les pieds, sans qu'il ait dû bouger, ne baignent plus...Miracle de la nature, après le flux, le reflux, la mer se retire doucement....



Page suivante ➡

« ...on pourrait boire un café ? » nous demande alors M. H. Quel prix a pour nous la demande de cet homme si discret ! Nous le rechaussons et sur son fauteuil, longeant les cabanes ostréicoles, nous le conduisons sur la terrasse du « Café du Port », au bord du port de plaisance, où nous savourons ce moment de paroles (peu...) échangées, accompagnées par les cris des mouettes et les bruits des élingues métalliques qui cognent doucement les mâts des voiliers.



La « permission », appelée « sortie détente » n'étant que d'une demi-journée, il faut rentrer, et à la demande de M. H., sans musique cette fois, presque sans paroles, sauf ce bref dialogue au milieu du parcours :

« Il faudra que vous voyez mon père ! » en s'adressant à moi.

- Pour quoi faire ?

- Pour régler cette sortie !

- Mais les services d'accompagnement d'Alliance sont gratuits Monsieur ! »

Suit alors un long silence de quelques minutes et donc de quelques kilomètres :

**« ... j'aime aussi beaucoup les Iles Canaries ! »**

.... M. H. est décédé quelques jours plus tard après avoir fait rayonner dans le service, la joie discrète que lui avait procurée sa sortie en bord de mer.

C'est bien normal que les services d'accompagnement d'**Alliance** soient gratuits puisqu' une telle rencontre humaine, fruit de l'attention à l'autre d'une équipe, et rendue possible par la collaboration de ses membres, ça n'a pas de prix, ni pour la personne accompagnée sans doute, ni pour les acteurs assurément !

Roger

*Bénévole Alliance 33*



*Pose au cours de la journée « vide-grenier » du 7 Septembre au profit d'ACA2*

*A l'occasion de la foire de Pompignac-33*



## Le Poulet DG - Version Vanessa

### Ingrédients pour 6 personnes :

- 1 gros poulet coupé en morceaux
- 4 oignons
- 10 belles carottes
- 1 poivron rouge et 2 poivrons verts
- 3 blancs de poireaux
- 300g de haricots-verts frais
- 4 tomates coupées en gros morceaux
- 3 cuillères à soupe de curry
- 60 g de gingembre haché très fin



- 6 plantains pas trop murs (ou à défaut des bananes normales mais encore légèrement vertes)
- 30 cl d'eau
- 2 cubes de bouillon cube or
- sel, poivre
- 400g de riz
- huile d'arachide

### Préparation de la recette :

Couper le poulet en morceaux. Détailler les carottes en bâtonnets de 3g et de 4 cms de long et les poivrons en 2 à 3 cms de côté. Couper les tomates en morceaux et les haricots en deux.

Dans une cocotte en fonte, faire chauffer l'huile pour y faire dorer les morceaux de poulet sur toutes les faces, y ajouter les oignons et les faire dorer. Saler, poivrer, retirer du feu, ajouter le curry, bien mélanger, laisser le temps de préparer les légumes.

Dans un wok, faire sauter tous les légumes (sauf les carottes et les tomates) dans un peu d'huile. Les incorporer au poulet, mouiller avec le mélange eau+cube de bouillon, ajouter les carottes, les tomates, le gingembre. Laisser mijoter cinq minutes, laisser le jus réduire.

Trancher les plantains ou bananes en biais, les faire frire dans l'huile. Les incorporer 10 minutes avant de servir (le temps de cuire le riz).

Bon appétit et succès assuré !

Marie QUINQUIS, Vice-présidente .





## *Pauvreté et Richesse*

*L'abondance de la nourriture et des biens matériels dans les pays dits « riches » ont favorisé le « chacun pour soi », réduisant ainsi la richesse du partage et de la communication, au risque de « perdre son âme » et de laisser les nécessiteux dans une plus grande misère parce que mis de côté, même dans son propre pays. La précarité des pays dits « pauvres » a favorisé la richesse du cœur, du partage, de la fraternité, mais on y souffre de la faim et de la maladie.*

*Le riche n'est pas plus grand que le pauvre et le pauvre n'est pas plus grand que le riche.... car le riche a besoin du pauvre et le pauvre a besoin du riche. Chacun restant humble dans sa condition - sachant que l'un a besoin de l'autre - cette humilité réciproque fera que le riche acceptera la nourriture du pauvre et le pauvre la nourriture du riche, l'une étant complémentaire de l'autre.*

*Et qui ne rêve qu'un jour, tous les pauvres et les riches de notre planète, le pauvre muni de sa richesse et le riche muni de sa pauvreté, puissent dans la simplicité se tendre la main, chacun pouvant donner à l'autre sa propre richesse complémentaire de l'autre? Ainsi le pauvre, tout en gardant sa soif de vivre, pourrait manger à sa faim et diminuer ses souffrances tandis que le riche pourrait retrouver la beauté du cœur ...  
....et la joie de vivre!*

*Sabine Chognot*



## BULLETIN D'ADHESION

A retourner à l'association ACA2  
207, cours Balguerie Stutzenberg  
33300 Bordeaux

**Nom** \_\_\_\_\_

**Prénom** \_\_\_\_\_

**Adresse** \_\_\_\_\_

**Tel.** \_\_\_\_\_

**Courriel** \_\_\_\_\_

**Fonction** \_\_\_\_\_

### Je souhaite :

- être tenu(e) informé(e) par courriel
- être **membre adhérent** de ACA<sup>2</sup> :
  - . Personne physique : 10€\*
  - . Personne morale : 75€\*
- être **membre bienfaiteur** : soutenir ACA2 par un don de 150€\* minimum

**J'effectue un règlement de :** \_\_\_\_\_ €

**Date et signature :**

### A retourner avec votre règlement à l'ordre de ACA2

*\* le montant versé ouvre droit à une réduction de l'impôt à payer sur le revenu égale à 66 % des sommes, dans la limite de 20 % du revenu imposable.*

